

Apprendre le Népal à l'INALCO

Le népal est enseigné à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales depuis 1966. L'originalité de l'établissement consiste à renforcer les cours de langue par des cours de civilisation, tous assurés par des spécialistes, de manière à fournir une approche globale de la langue et de la culture à un niveau universitaire.



Le Népal

Le Népal est la langue officielle de l'Etat népalais, ainsi que celle de l'Etat indien du Sikkim et du district de Darjeeling (Bengale Occidental) au Nord-Est de l'Union indienne. Elle est également parlée dans les Etats indiens du Bihar et de l'Assam, ainsi que dans une grande partie du royaume du Bhoutan.

Bien que ce soit originellement, comme en témoignent ses autres appellations (on nomme aussi le népal *gorkhali* ou *khas kura*), la langue du groupe de population indo-népalais (aussi appelés Khas) et en particulier la langue administrative de la dynastie de Gorkha qui a régné sur le Népal jusqu'en 2006, le népal sert néanmoins de langue d'échange et de communication à toutes les minorités linguistiques du Népal et des régions périphériques à dominante népalophone.

Le népal totalise donc en tout trente-cinq millions de locuteurs... dont seulement un tiers de locuteurs natifs au Népal même. Enfin, proche des dialectes *pahadi* de l'Uttaranchal et de l'Himachal Pradesh en Inde du Nord, le népal permet aussi un échange aisé avec ces populations de l'Himalaya central.

Ainsi, langue d'un grand rayonnement, le népal représente un liant qui fédère les différentes identités et permet les échanges dans tout l'Himalaya. Son étude est en mesure de donner un accès direct à l'exceptionnelle diversité humaine et culturelle d'une majeure partie de la chaîne himalayenne et de ses contreforts sud.

Le népal est une langue indo-aryenne apparentée aux langues du nord du sous-continent indien ; comme le hindi, elle est au moyen de l'alphabet *devanagari*. Elle provient en partie du sanskrit, auquel elle emprunte encore aujourd'hui un certain nombre de termes, mais possède une structure morphosyntaxique propre et s'avère très influencée par ses divers dialectes régionaux, colorés et vivants.

Possédant de nombreux registres de langue, du plus soutenu utilisé dans la presse, l'éducation et l'administration, au plus populaire utilisé dans la vie de tous les jours, c'est une langue aux possibilités d'expression riches et variées.



Les langues indo-aryennes présentent l'avantage pour les apprenants francophones de suivre une logique assez similaire aux langues européennes, dont elles sont cousines. Qui plus est, au sein de la famille indo-aryenne, le népal est sans doute une des langues officielles dont les rudiments sont les plus faciles d'accès pour le néophyte. Ainsi, en quelques mois seulement, l'apprenant parvient généralement à mener sans peine une conversation quotidienne au moyen de phrases relativement élaborées. Il est bien entendu possible, en y consacrant un peu plus de temps et de persévérance, d'acquérir une finesse syntaxique et une gamme de vocabulaire permettant de maîtriser toutes les situations de communication, jusqu'aux degrés les plus raffinés de la langue écrite.

L'école du Népal...

Accéder à une richesse culturelle unique

Les népalais de toutes origines sociales sont généralement **friends de communication** avec les étrangers et apprécient particulièrement qu'on fasse l'effort d'utiliser leur langue : les portes s'ouvrent alors en grand ! Que ce soit pour de simples rudiments dans le but de se débrouiller pour la vie pratique, ou bien pour s'engager dans une découverte culturelle de plus longue haleine, chaque apprenant, quels que soient ses centres d'intérêt ou ses besoins, se retrouvera toujours surpris et comblé de la vivacité des échanges permis par la maîtrise du népal.

Le monde népalais, c'est bien entendu une **culture millénaire** d'une grande complexité sociale et religieuse : de nombreuses fêtes qui rythment l'année, des échanges sociaux codifiés et ritualisés, une vie familiale et communautaire nourrie et intense...



L'apprenant népalophone se retrouvera immergé de plain-pied dans cet univers vivant et coloré, et découvrira de l'intérieur les multiples facettes de la civilisation népalaise et himalayenne.

Il pourra aussi accéder à la richesse des productions culturelles. La **littérature népalaise**, méconnue en Occident du fait du manque de traductions, a commencé à fleurir au XIX^e siècle avec l'adaptation du *Ramayana* en langue népal par le « premier poète », Bhanubhakta Acharya. Dès le tournant du XX^e siècle, elle n'a cessé d'évoluer et de voir apparaître des talents originaux et novateurs, dont certains ont fortement marqué l'identité nationale (L. Devkota, B.P. Koirala, etc.). Peu à peu, les genres littéraires se sont éloignés des modèles classiques issus du sanskrit pour créer leurs formes propres et expérimenter de nouvelles manières de voir et d'exprimer le monde. Aujourd'hui, on trouve au Népal et dans ses périphéries un nombre considérable de jeunes voix singulières et modernes. De plus, la littérature, et la poésie en particulier, n'ont cessé de jouir d'un immense succès populaire. Ancienne ou moderne, savante ou populaire, la littérature imprègne la vie quotidienne... et les népalais ont souvent une âme de poète !

Parmi les nombreux arts qui fleurissent au Népal, de nombreux **arts traditionnels** se perpétuent encore aujourd'hui. **Arts plastiques** bien sûr- sculpture, peinture, dont le visiteur constate l'omniprésence à Kathmandu, mais aussi les **arts vivants** -musique, chants et danses traditionnels- qui rythment les fêtes et les rassemblements. Il existe au Népal de nombreuses académies où il est possible d'acquérir un savoir-faire dans ces différents domaines, et est il d'autant plus facile de trouver un maître lorsqu'on parle le népal.

Une forme d'expression plus moderne mérite tout particulièrement mention : il s'agit du **cinéma**. On assiste en effet aujourd'hui à la naissance d'un jeune cinéma d'auteur népalais, loin des stéréotypes commerciaux, représenté par des réalisateurs tels que

T.R. Sherpa ou N. Subba. Tourné vers des questions de société (le statut des femmes, les changements religieux, les identités ethniques), attentif à l'esthétique de la forme, ce tout nouveau cinéma représente un courant prometteur.



Mille et une raisons de se lancer...

Parler le népal, c'est posséder les atouts que représente le fait de **maîtriser une langue rare** et d'avoir **accès à un pays méconnu**. Au-delà de l'intérêt personnel évident, cela peut être **valorisé de multiples manières** en termes professionnels.

En effet, la fin de la guerre civile en 2006 ouvre pour le Népal de vastes perspectives d'avenir. Même si beaucoup de choses sont encore incertaines, la société népalaise tourne une page, elle est bouillonnante et désireuse de changement. Notamment, le pays cherche à s'ouvrir davantage sur l'extérieur et à renforcer ses échanges internationaux.

Dans de nombreux domaines, **tout est à faire** et de nombreuses choses sont virtuellement possibles, à condition de s'en donner la peine... en commençant par apprendre le népal. Avis aux tempéraments entrepreneurs !

Aide humanitaire et développement : de nombreuses régions sont dans une situation sanitaire et économique très difficile. Demeurées coupées du monde du fait de la guérilla, elles redeviennent accessibles pour acheminer l'aide et les projets.

Tourisme : Le Népal, paradis des trekkers, redevient une destination de choix, où de nouvelles formes du tourisme dit « vert » ou « équitable » se développent à grande vitesse.

Entreprise : Le Népal est demandeur d'investissements étrangers dans tous les secteurs économiques. Il y a de nombreux exemples de réussite à l'échelle des PME (agriculture, artisanat, thé, textile, plantes médicinales, arts...).

Commerce : Le développement de l'import-export, et notamment du commerce équitable, permet aux népalais de s'assurer un revenu décent tout en représentant pour l'importateur une filière viable compte tenu de l'intérêt pour ces produits en Occident.

Education : L'éducation primaire et secondaire, dans le public ou le privé, accueille bien volontiers des volontaires internationaux parlant le népal pour assurer les enseignements de base (mathématiques, sciences, anglais).

Culture : La littérature, le cinéma, les médias sont des secteurs particulièrement vivants dans le bouillonnement social actuel (cf. infra). Il y a une forte attente d'enseignants, de traducteurs, de journalistes et de chercheurs sachant manier le népal pour nourrir les échanges intellectuels avec l'extérieur.

Recherche : Les changements politiques, économiques, sociaux, artistiques du Népal et de ses environs sont aussi un objet d'étude de premier plan pour les étudiants-chercheurs et les chercheurs en sciences humaines et sociales (histoire, géographie, sociologie, eth-

nologie...) et en sciences naturelles (biologie, agronomie...), dans une perspective fondamentale aussi bien qu'appliquée. Le jeune chercheur bénéficie qui plus est en France d'un solide corps de métier qui a constitué depuis cinquante ans une base conséquente de connaissances dans tous les domaines sur l'Himalaya.

Suivre un cursus de népal à l'INALCO : un choix à la carte

Il existe pour l'aspirant **plusieurs possibilités de cursus** selon ses besoins, ses disponibilités et son projet professionnel ou personnel.

1 - Les personnes ayant un projet professionnel précis avec le Népal (développement, humanitaire, commerce, tourisme, journalisme, culture), **les salariés et toutes les personnes** ne pouvant pas prendre ou reprendre des études à plein temps et ayant un intérêt personnel pour le Népal ou l'Himalaya, peuvent suivre **l'un ou plusieurs des enseignements de base** sur trois niveaux consécutifs (1^o, 2^o et 3^o année) :

– Un cours de langue fondamentale :

Des travaux pratiques de conversation et une approche de la culture par la langue, avec des répétiteurs népalais. (NB. Ces deux premiers éléments sont assurés en **cours du soir** pour la 1^{ère} année).

– Des cours de civilisation :

ethnologie, géographie, histoire ou histoire de l'art, selon les semestres (pour + de détails, voir brochure).

Ce tronc commun « nu » permet l'obtention d'un diplôme d'établissement à la fin de chaque année suivie. (**Certificat** : 1^{ère} année, **Diplôme pratique** : 2^{ème} année, **Diplôme avancé** : 3^{ème} année).

2 - Les étudiants désirant obtenir une Licence peuvent choisir la **Licence de Népal** et acquérir ainsi une spécialité originale.

En plus du tronc commun, ils bénéficient de la richesse de l'offre pédagogique de l'INALCO.

Aux cours cités ci-dessus viennent alors se rajouter des unités dites d'*approfondissement* prises dans les filières proches (hindi, tibétain, bengali, ourdou, tamoul, etc.), et des enseignements dits d'*ouverture*, à la carte, ainsi qu'un module d'anglais et d'informatique.

3 - Les étudiants désireux d'acquérir une **formation professionnalisante** dans le secteur de l'international et développer un projet spécifique avec le Népal peuvent s'inscrire dans une des **licences LMFA (Langues du Monde et Formation Appliquée)** de l'INALCO, telles que : *Relations Internationales, Commerce International, Traitement Numérique Multilingue, Français Langue Etrangère ou Communication Interculturelle*. Ils choisissent alors le népal comme spécialité linguistique et suivent le tronc commun mentionné ci-dessus, en plus d'enseignements professionnels spécifiques.

4 - Les étudiants inscrits dans une autre filière de Licence, dans n'importe quelle université, peuvent également venir à l'INALCO suivre les cours de langue et/ou de civilisation de la Licence de Népal, qui **seront validés en tant qu'enseignements de « mineure » ou « d'ouverture » de leur propre licence.**

Poursuite d'études

Les étudiants ayant obtenu la Licence de Népal peuvent poursuivre en filière recherche, ou en filière professionnelle, à l'INALCO ou à l'extérieur :

- Les **Masters Professionnels** de l'INALCO tels que *Métiers de l'International, Langue et Technologie, Linguistique et Didactique*. L'étudiant obtient un passeport pour le marché du travail, avec la spécificité unique d'une langue rare et les liens privilégiés qu'il aura pu cultiver avec le Népal pendant son parcours au sein de l'établissement.
- Le **Master recherche Langue, culture et sociétés du monde** de l'INALCO option Asie-Pacifique, est un diplôme transversal préparant au doctorat. Le jeune chercheur pourra travailler sur une gamme très large de thématiques (langue, littérature, histoire, art, société...).
- Possibilité de poursuivre dans les **Master recherche** d'une autre université au sein des disciplines faisant partie du panel de la Licence : Lettres, Histoire, Géographie, Sociologie, Ethnologie, en conservant une spécialité thématique sur le monde himalayen et l'Asie du Sud.
- Les concours de la **fonction publique** à bac+3 (enseignement, administration, service public, etc).

La vie du département

Les classes de népal sont des petites classes où l'apprenant peut tirer au maximum parti de l'enseignement et solliciter à tout moment une aide ou une mise au point spécifique. De plus **l'apprenant est stimulé régulièrement** pour s'exercer et s'exprimer en népal, ce qui est indispensable à un apprentissage efficace et rapide.

Enfin, l'atmosphère des classes est **interactive et conviviale**, avec une riche diversité humaine due aux différents parcours qui s'y retrouvent (étudiants, salariés, amoureux du Népal...). Elles deviennent naturellement un lieu de rencontres et d'échanges informels qui aident chacun à **développer son propre projet** dans le pays.

En outre, le département de népal organise des **rencontres** autour d'événements culturels : invitation d'artistes ou d'intellectuels népalais, diffusion de films ou de courts métrages, concerts...

L'année en cours, les étudiants ont notamment travaillé au sous-titrage en français de deux films népalais, dans le cadre d'un partenariat avec l'auditorium du musée Guimet. C'est, pour l'étudiant, une manière stimulante, tout en apprenant le népal, d'être associé à la vie culturelle népalaise et à sa réception en France. ■

Rémi Bordes
Enseignant responsable de la section népal
Institut National des Langues Orientales

Contacts :

Remi Bordes : remi.bordes@inalco.fr

Rachida Benchabane : rachida.benchabane@inalco.fr